toulouse 1786.
Camy
n.° 3.

Sections faites au Col De La matrice pour termi^ner^ Laccouchément

Si trop De hardiesse Et de témerité Dans La pratique De Lart que Lexerce a En mis En danger La vie De quelques malades, En les Soumetant a des moyens violens, que La nature Seule Leur auroit Epargné peutetre; Combien aussi, n'en a ton pas vû perir, victimes De trop De prudence ou de timidité, qui Eussent Eté gueris, si on Eut hazardé Lautre Des operations, qu'on n'a Rejetées ou Retardées, que Sous Lespoir flateur que La nature Se Suffiroit a Elle meme. L'exemple Dans bien des Cas ne doit pas former de Regle; C'est une verité autorisée par Lexperience, Et prouvée par L'observation que j'ay L'honeur De vous presenter.

Le 19. avril 1782. je fus apélé vers Les Deux heures du matin pour Secourir La veuve D'un militaire qui Etoit Dans Les plus vives Douleurs De L'enfantément Depuis trois jours Sans que La Sage femme qui avoit Resté auprés d'elle Eut peu Reconaitre La Cause du Retard De Laccouchement, Ce qui L'obligea a Reclamer plusieurs fois Les Secours De La main D'un accoucheur.

a mon arrivée tous Les preatables Remplis, En pareille Circonstance, je touchai La malade, pour mássurer de L'état Des parties Et de La Situation De Lenfant. Celui cy presentoit Le Somet De La tête tourné vers La hanche droite, Sur Le Bord De La quelle il appuyoit vivemt. a chaque douleur; Le Col de La matrice Etoit totalément Effacé De Ce Côté au contraire trés Dur Et trés Saillant Du Côté opposé, Surtout Lors Des douleurs. Cette Conformation me fit Soubsoner dabord une deviation De matrice mais un peu plus D'attention, me desabusa, Et me determina a Suspendre pour quelques instans mes Recherches, Et ma decision

ARC 28
d.12 n.° 60
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

affin De pouvoir prendre Des Renseignemens plus Etandus, Sur leque je venois d'observer ; En Effet j'apris De La malade, qu'a La Suitte De La Derniere Couche (qui dattoit De quatre ans Et demij) Elle avoit ~~Essuijé~~ une perte Rouge Si abbondante qu'elle en fut Reduite au dernier Degré De foiblesse, Et qu'a Celle cij Succeda, un Ecoulement Blancheatre tres abbondant, qui L'inquieta d'autant plus, qu'il aquerroit tous Les jours une plus mauvaise Couleur, Et Luij Causoit Des Cuisons tres fortes ; Elle ajouta, que par Le Conseil D'un chirurgien auquel Elle fit part De Son incomodité ; Elle fit usage De Certains Remede Soit interrieur, Soit En injection, d'ont Elle ignoroit La Composition qui La debarrasserent totalement Et En tres peu De tems De Son incomodité ; a Cette Epoques ou Environ quinze jours apres Elle Eprouva quelques douleurs Dans La matrice, d'abord tres Supportable mais qui augmenterent Successivement au point qu'en moins De huit jours Elle ne Savoit plus que devenir.

Reduite a Cet Etat Elle Se determina a demander du Secours Le chirurgien qui fut mandé Luij aijant anoncé L'existance d'un Depot deja formé Et qu'il faloit ouvrir Elle S'ij Refusa quoiqu'elle fut dans La triste Situation De ne pouvoir plus uriner Soit acause Du volume De La tumeur, qui Comprimoit Le Col De La vessie, Et Le Canal De L'urètre, Soit acause de L'inflammation qui S'étoit propagée a toutes Les parties Environantes ; quoij qu'il En fût Elle ~~Se propo~~ Borna tous Les Remedes a deux Saignées aux fumigations emolientes ~~...~~ Sa Situation fut Enfin Des plus Cruelles jusqu'au moment de La Crevaree De La tumeur qui

n'eut Lieu que Le 17.^{me} jour ; il Lui Sortit me dit Elle une Si —
prodigieuse quantité De matiere, que Les draps Et Deux matelas —
En furent traversés. a Cette Epoque tous Les accidens Cesserent ainsi —
que La douleur, Et Elle n'eprouva plus d'autre incomodité, qu'un —
Ecoulement purulent, qui diminua Successivement En quantité, mais
qui ne fut Cependant totalement tari, que dix huit mois apres.

a ce Recit je ne peus plus meconaitre La Cause du Retard De
Cet accouchement ; j'augurai que Le depot avoit occupé Le Col de
La matrice, Et que La Cicatrice De L'ulcére qui En avoit Eté La
Suitte Etoit La Seulle Cause De Cet Etat.

je meditai quelques instans Sur Le parti que j'avois a prendre
En Cette occasion ; La Section de Cette partie Du Col qui formoit —
obstacle, me parut d'abord Le plus Sur moyen. je Savois que Cette
operation avoit Eté pratiquée quelque fois, Et que La nature meme
avoit ~~quelquefois~~ meme Enhardi Le praticien a La mettre En —
pratique ; mais je n'ignorois pas non plus que plusieurs praticiens
avoient Evité De La faire, En Livrant tout aux Seuls Efforts De
La nature.

Quand on n'a pas Blanchi Sous Le harnois, on n'a pas Cette Sage
hardiésse, que Communique toujours une Longue pratique, Et L'on
panche toujours vers Les moyens Les moins Embarrassans, Et Les
plus doux ; C'est une verité que j'eprouvai, Car quoyque Les
Douleurs fussent aigues, Soutenues, Et Sans Succés, que La malade
fut tres fatiguée meme un peu affoiblie ; j'embrassai Le parti Le
plus doux En Livrant tout aux Seuls Efforts de La nature, Et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je me Retirai apres avoir fait part De mes Refflexions a La malade Et aux assistans, Et apres avoir expréssement Recommandé a La Sage femme De veiller Sur lequi Se parreroit pour me faire prevenir S'il Survenoit quelque changement

Vers Les Six heures Du matin on vint me dire qu'il Etoit — Survenu a La malade une perte considerable: Rendu chez Elle, je La trouvai Baignée Dans Son Sang Et Sortant D'une — foiblesse qui Luy avoit Duré Sept a huit minutes; Cet accident me causa Les plus vives allarmes, Et me fit conaitre La faute que j'avois commisse En Retardant une operation necessaire. Cependant animé autant par La honte Des torts que, je me Supposois, que par Le dezir De Sauver cette malheureuse, de L'état dangereux Dans Lequel Elle Se trouvait Reduite; je crus devoir tout tanter — pour L'en Retirer, S'il En Etoit Encore tems. a cet Effet fermant Les yeux Sur Le Risque que couroit ma Reputation, ne consultant que ma Sensibilité je La fis placer commodément aux pieds De Son Lit, Et a La faveur De ma main gauche, j'introduisis Des ciseaux Dans Le vagin, avec Lesquels j'incisai cette portion Du col De L'uterus qui formoit obstacle, non Sans peine Et a plusieurs Reprises. cette Section quoÿque De pres D'un pouce De proffondeur, n'aÿant produit auqu'un Effet, je ne balançai pas a En faire Deux autres une de chaque coté De La premiére Le cas me parût trop urgent, pour devoir Rién Epargner, Et La malade ne couroit Le plus grand Danger, que par trop De —

menagément.

Ces incisions faites je cherchai a dilater avec ma main; cette partie Du Col de La matrice, qui me Sembla plutot Se dechirer que S'effacer; cella fait, je Ramenai La tête qui apuijoit ainsi que je L'aij Deja Dit Sur Le Bord Du detroit Supperieur Du Bassin dans Sa Situation naturelle

Toutes les differentes maneuvres Reveillérent L'action De La matrice que La foiblesse Et La Longueur Du travail avoit Eteint il Survint quelques nouvelles douleurs qui forcèrent La tête a franchir Le passage, Et terminérent L'accouchément, qui fut neamoins Suivi D'une perte De Sang tres abbondante —

Le placenta Suivit La Sortie De L'enfant cequi prouve que La perte qui Etoit Survenue avant L'accouchement avoit Eté produite par Le détachément Complet De cet organe; Et La — necessité absolue Des moijens que j'avois mis En usage, pour accellerer La delivrance.

Toutes mes attentions Se dirigerent EnSuitte vers La mere que je fis metre Dans un Lit, q'on ne Laissa qu'un — matelas De crin Et une paillasse; je Luij Ceignis Le — ventre apres avoir appliqué Sur La peau, une grande — Compresse mouillée Dans L'oxicrat froid

L'enfant Et La mere vivent Encore, auqu'un D'eux n'eprouva auqu'un accident; Celle cij Cependant fut tres Longtems a Se Remetre, De L'extrême foiblesse dans Laquelle L'avoit Reduite La Longueur du travail, Et La perte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Considerable quélle avoit Essuyée, Soit pendant ou apres
L'accouchement

une Remarque que j'ay faite Et que je ne passerai pas Sous Silence C'est qu'ayant touché La femme quelque tems apres Sa parfaite ~~Convalescen~~ Convalescence, pour Reconaitre L'etat Des parties que j'avois incisé; j'observai que La premiere Section existoit Encore En Son Entier, de meme qu'une grande partie De L'une Des Deux autres. Cette disposition ne pourroit Elle pas Etre aventageuse pour un autre accouchément?

Cette observation me paroit preesenter Deux points Essentiels que Les jeunes praticiens ne devroient jamais perdre De vue. Le premier fait Conaitre, Combien on doit Etre Reservé pour Le choix Des medicamens, Lors qu'il S'agit De traiter Des Ecoulemens Semblables a Ceux qu'éprouva Cette Dame, Et Combien il Est dengereux De Les arréter, avant D'avoir Doné Le tems a L'organe qui Les fournit De Se Debarraser De Ces humeurs qui L'engorgent. Ceux qui ont Eu occasion De Soigner ces Sorte D'écoulémens, conaissent La Difficulté qu'il y'a De Les tarir faute D'én conaitre La vraye Cause.

Le Second prouve La necessité De ne pas perdre de vue Les ulcéres qui attaquent L'interrieur Du vagin ou Le Col De La matrice; Ce Sont Des parties Si Essentielles, qu'ón ne

sauroit porter trop d'attention pour obtenir une prompte guerison affin de prevenir des cicatrices et des callosités, qui peuvent dans les suites causer les maux les plus cruels ; je pense que si dans le cas que je viens de citer, on eut traité cette tumeur avec methode, avant et apres son ouverture, l'ulcère n'auroit pas fait autant des progrés, et la cicatrice étant moins considerable, eut cedé plus aisement aux efforts de la nature lors de l'accouchement

Quand a la conduite que j'aij tenue, si on en juge par l'événement, elle ne paroitra peutetre pas ~~suspecte~~ blamable puisqu'il est vraij que j'aij reussi a sauver la mere et l'enfant cependant si l'on reflechit sur les risques que les deux individus ont couru, et sur les douleurs, que j'aurois peu epargner a la mére, en pratiquant d'ensuitte les incisions que j'avois differées, et auxquelles j'aij été forcé de recourir je ne serai peutetre pas exempt de ~~blame~~ reproche ; aij je bien ou mal agi ? c'est aux membres de la société savante a qui j'adresse cette observation, a me tirer de l'incertitude ou je suis sur cet objet interéssant ; leur decision sera pour moij une regle pour l'avenir ; je les prie seulement de ne pas perdre de vue que j'aij suivi en cette circonstance les preceptes des plus grands maitres et que si j'aij erré leurs observations ont seulles causé mon erreur

Camij

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE